

**Antoine CASANOVA, *La Corse du jeune Bonaparte,
manuscrits de jeunesse***

Ange Rovere



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/12393>

DOI : 10.4000/ahrf.12393

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2012

Pagination : 236-237

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Ange Rovere, « Antoine CASANOVA, *La Corse du jeune Bonaparte, manuscrits de jeunesse* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 367 | janvier-mars 2012, mis en ligne le 12 septembre 2012, consulté le 01 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12393> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.12393>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juillet 2021.

Tous droits réservés

Antoine CASANOVA, *La Corse du jeune Bonaparte, manuscrits de jeunesse*

Ange Rovere

RÉFÉRENCE

Antoine CASANOVA, *La Corse du jeune Bonaparte, manuscrits de jeunesse*, Ajaccio, Editions Albiana, 2009, ISBN 978-2-84698-324-2, 12 €.

- 1 Natalie Petiteau soulignait déjà, il a plus de dix ans, l'originalité et la nouveauté de la démarche d'A. Casanova parti à la recherche de la personnalité de Napoléon par la traque de ses paroles (N. Petiteau, *Napoléon de la mythologie à l'histoire*, Paris, le Seuil, 1999, p. 187). Depuis, l'historien a montré combien, en croisant les apports de l'anthropologie, de la philosophie et de la psychanalyse, son approche pouvait être féconde (A. Casanova, *Napoléon de la pensée de son temps*, la Boutique de l'histoire, Paris, 2000). Il poursuit son enquête avec toujours l'objectif de nous donner à mieux connaître comment s'est forgé un système original de valeurs et d'idéaux constitutifs de l'identité personnelle de l'être humain Napoléon Bonaparte. Les textes de ce recueil sont connus depuis leur publication par F. Masson et G. Biagi. (*Napoléon inconnu, papiers inédits*, Paris, 1895, 2 vol.). Seuls dix ont été retenus, huit écrits entre le printemps 1786 et 1789, deux rédigés en 1789 et 1791, dans le contexte de la Révolution (une erreur page 17, note 6 : la lettre à Buttafoco est de janvier 1791). Dans sa longue présentation l'auteur justifie son choix : il s'agit en effet de scruter comment s'élabore et s'enrichit, entre « rêveries, romances et raison » une pensée, une vision du monde, un engagement. A chaque étape la contextualisation permet d'éviter le piège de l'anachronisme en même temps que le décryptage des traces laissées par les paroles de l'empereur à Sainte Hélène éclaire les écrits d'un jeune homme au sortir de l'adolescence.
- 2 Au début était la Corse, avec son légendaire familial, mais aussi deux autres ancrages : Pascal Paoli, ses rêves de liberté et d'indépendance, et la mère, Laetizia « nouvelle Cornélie », davantage associée au héros insulaire que le père, Charles, à la figure

ambivalente : « il était patriote mais tenait aux idées de noblesse » dira plus tard Napoléon revenant sur le « roman de sa vie ». Dans la formation de cette individualité sociale l'expérience de Brienne va être déterminante. Le « Petit Chose », affronté à la morgue des fils des grandes familles nobles, forge ses catégories de pensée. A la lumière des récits entendus dans l'enfance à Ajaccio, de la prise de conscience de l'infériorité dans laquelle le rejettent nombre de ses condisciples, lui, le Corse, « boursier de famille indigente », mais aussi de ses innombrables lectures, celles des historiens anciens alimentant ses aspirations à la liberté, à l'héroïsme civique.

- 3 L'année 1785 est un tournant parce que se croisent la pré-révolution et la réflexion sur le mouvement en cours nourrie par l'expérience et surtout la découverte des philosophes, Rousseau d'abord. Désormais ne cesse de s'affirmer dans ses écrits l'hostilité envers le système « féodal », le rejet de « l'aristocratie plaie de la nation », le désir de voir s'instaurer d'autres modes de rapports sociaux. Dans une argumentation où la Corse n'est jamais absente parce qu'asservie par le despotisme mais en même temps parce que porteuse d'idéaux de liberté et d'égalité. Ne nous étonnons pas de voir le jeune officier épouser avec enthousiasme les débuts de la Révolution avec la conviction qu'il a un rôle à jouer dans son île natale. Sans séparer le destin de celle-ci de celui d'une France nouvelle en construction.
- 4 L'analyse d'Antoine Casanova est bien plus riche que ne le laisse voir ce compte rendu. Parce qu'elle est non seulement attentive à l'incessant remodelage de la culture initiale, mais également, au fil du temps, aux différents modes d'écriture, aux inflexions du style. Imitateur du Rousseau des *Rêveries* et des *Confessions*, s'essayant à des travaux romanesques, Bonaparte évolue vers le rationalisme, la construction logique de l'argumentation philosophique et politique. Les « manuscrits de jeunesse » sont un mode de passage de « l'idéal rêvé » à celui de l'action. On ne pourra plus les lire, on ne pourra plus faire de biographie de Napoléon sans prendre en compte la densité de cet ouvrage.